

La communication pour principale action

Si on parle de propreté urbaine, la majorité municipale répond systématiquement "Kärcher". Malheureusement, les vidéos de passage de Kärcher dans le centre-ville n'ont jamais nettoyé les quartiers périphériques, toujours abandonnés de la vision municipale, malgré le changement de majorité.

Soyons honnêtes, ceux qui jettent leurs déchets, mégots, masques sur la voie publique sont les responsables de l'état de saleté de la ville. Tout comme pour les dépôts sauvages qui se multiplient, au pied des containers ou dans la forêt. N'inversons pas la charge de la responsabilité. Mais quand de nombreuses communes renforcent les effectifs de police municipale, pour soutenir l'action de la Gendarmerie, ou créent des Brigades vertes assermentées pour rechercher et verbaliser les indécents, notre majorité prône le *statu quo*, bien éloigné des besoins d'une ville comme la nôtre.

Pas de verbalisation, mais le sentiment d'une ville à deux vitesses : d'un côté, les quartiers qui ont droit à leurs vidéos de Kärcher (aux effets très limités dans le temps) et les autres dans lesquels l'entretien se résume à des arrachages de haies et des tontes de plus en plus espacées.

Après un an et demi de mandat, difficile de rejeter la faute sur ses prédécesseurs. Les politiques de propreté ou de sécurité ne sont pas à la hauteur des enjeux. D'ailleurs, le personnel à qui l'on demande toujours plus de polyvalence ne pourra pas suivre bien longtemps... Sur ces deux domaines, il faut de l'ambition, du personnel, de l'accompagnement... et une vision politique !

La communication doit servir l'action, pas la remplacer. Car avant de féliciter le capitaine pour sa traversée, il faudrait qu'il monte sur le bateau pour expliquer le cap à ses matelots... Nous attendons toujours !

Fabrice Baron, Rémi Crouzet
Groupe Dourdan au Coeur
www.facebook.com/DourdanAuCoeur